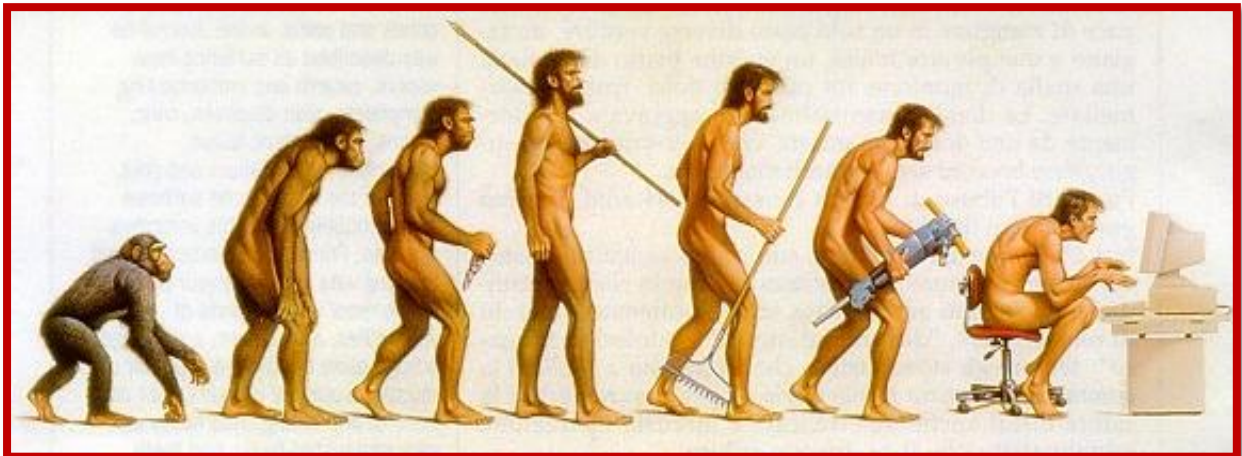


# Le toupin-net

La lettre de l'amateur d'art populaire

N° 28. Juin 2016



*Cette fresque, non signée sur Internet, est très explicite sur notre époque.*

\*\*\*

*« La connaissance du passé n'a de sens  
que si elle permet à un véritable savoir de se perpétuer. »*

Raymond Humbert

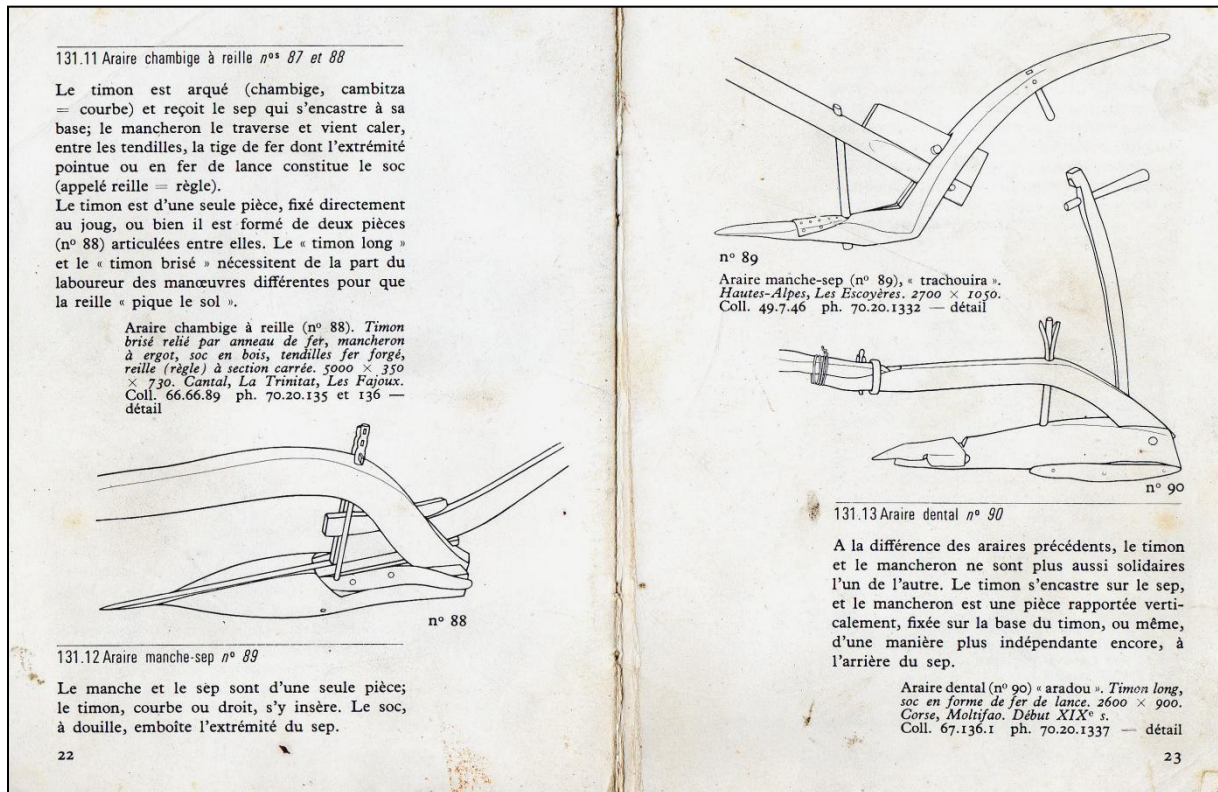
\*\*\*

**L**e dernier livre de Georges Dubouchet « De van Gennep au MuCEM » traite de l'art populaire, quand beaucoup de monde le maltraite ou l'ignore. Le sous-titre : *de l'art populaire de la misère à la misère de l'art populaire*, annonce clairement le propos de l'auteur. Les collectionneurs cherchent souvent des beaux objets à garder ou à exposer. Georges aime et explique les objets les plus simples, comme cette roue monoxyde en châtaignier. L'auteur prolixe et partial, (ce qui n'est pas d'Auvergne a moins d'intérêt !), écrit ce qu'il pense de ceux qui passent à côté de l'art populaire. Il est encore plus sévère sur ceux qui écrivent, mal selon lui, sur l'art majeur qui émane du peuple.



Dès le chapitre sur la roue et ses nombreuses références, vous êtes transportés dans un monde inventif que Georges a exploré pour nous. Il écrit à propos de cette roue, page 1, trouvée près de Soulagès-Bonneval en Aveyron, qu'elle était utilisée comme pied de parasol ! Ce qui l'a peut-être sauvée de la destruction totale.

J'ajoute à son chapitre sur les araires, cette double page, 12,5x16 cm, dans le fascicule *Technique de production : l'agriculture*, publié en 1971 par l'ex-musée des A.T.P.



Jean Cuisenier, Conservateur en chef pendant 20 ans du musée des A.T.P., écrit sur la quatrième de couverture de ce petit, en taille seulement ! *Guide de la galerie d'étude* : « Peut-être, au terme de l'étude, apercevra-t-on pourquoi, seul de tous les travaux humains, le travail des champs se nomme *culture* ».

Je connais certaines critiques sur les livres de Georges Dubouchet : trop de citations, de noms, d'ouvrages et de commentaires qui font perdre le fil. On peut résumer par : trop de connaissances ! Et on se pose alors la question, comment a-t-il accumulé un tel savoir ? Pourquoi nous le transmettre si généreusement dans ses livres qui ne lui rapportent pas d'argent, et qui souvent lui en coûtent !

La réponse est simple, Georges aime transmettre. C'était sa vie professionnelle : professeur de philosophie. Dans son dernier ouvrage, il complète nos connaissances sur les objets et les outils de



l'abattage du porc, ceux du battage, du travail du sel, de la gentiane, etc. Le chapitre *Les objets porteurs de messages* n'ont donné l'envie d'en connaître plus. Page 181, Georges explique la pioche à gentiane et nous renvoie au blason d'Athen des Paluds (ci-contre). Ne connaissant pas ce nom, j'ai cherché sur Wikipédia, c'est une commune du Vaucluse de 2.683 habitants. L'explication des armoiries est donné sur [www.athen-des-paluds.com](http://www.athen-des-paluds.com) : *Le blason d'Althen des Paluds où est représentée la fourche des garanciers entourée de deux fleurs de garance. La Sorgue est représentée en bas du blason. Le fond du blason est couleur rouge garance.*

De nombreux sites Internet sur les blasons sont très intéressants, dont celui de Michel Maugin : *Origine des blasons*.

Oserai-je faire remarquer au professeur que l'abus de parenthèses – 18 dans la page 13 prise au hasard, et de guillemets- 18 encore, plus des ensembles de mots en caractères gras et soulignés- nuisent à la lecture. Il y a même des guillemets pour des ensembles de mots entre parenthèses.

Pour une fois que je peux écrire une petite critique à un enseignant, après en avoir reçu, beaucoup et moins aimablement, j'espère qu'il me pardonnera.

Son livre de 196 pages 24x32 cm, imprimé sur un très beau papier est relié très solidement pour être souvent consulté. Vous pouvez l'acquérir auprès de l'auteur :

Georges.dubouchet@free.fr : 06 99 58 38 23.

\*\*\*\*\*



**Le musée à Wy-dit-Joli-Village<sup>1</sup>**, créé par Claude et Françoise Pigéard en 1977 a été réaménagé par le Conseil général du Val-d'Oise, après une fermeture suite au décès de Claude en 2005. Il a ré-ouvert depuis 2011. Les gaufriers, un de ses outils préférés, profitent d'un meilleur éclairage et d'un moulage réalisé dans de la pâte à pâtisserie. Leur lecture devient nettement plus « appétissante ».

Le jardin, est très agréable à parcourir au printemps. Là encore Claude et Françoise ont eu bon œil et du nez.

.C'est dans cette forge que Claude passait une grande partie de son temps à créer des enseignes, des girouettes, des sculptures formées avec des outils soudés: serpes, houes, bèches, herminettes etc. Ces dernières furent critiquées par des collectionneurs puristes qui regrettaient la transmutation des outils. La nouvelle présentation a imposé une passerelle . rendre accessibles aux handicapés. On découvre alors les enclumes vue du dessus ce qui rend impossible la lecture des inscriptions



<sup>1</sup> Voir Le Toupin n° 68.Décembre 1998.

et signes sur les poitrines. De plus, on ne peut plus les toucher.

Il y a des années, j'étais avec un ami suisse chez Claude, qui nous expliquait comment il posait les enclumes sur le haut des colonnes romaines du IIe siècle qu'il dégagait, seul à la *forge* des poignets. Après la visite, Claude nous avait proposé un verre dans sa cuisine qu'il restaurait avec des poutres



polychromes récupérées dans le « Trou des Halles ». Il demanda à mon ami s'il était d'une profession

médicale. Oui répondit-il, mais comment le savez-vous ? Vous touchez les enclumes comme le corps humain !

Nous ne connaissons plus cette sensation, cette vibration comme me disait un forgeron admirateur lui aussi des enclumes.

Ouvert mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche de 13 à 17 h 30. Tel : 01 34 67 00 91

De nombreux sites Internet sur *Wy-dit-joli-village* dont celui *Val d'Oise* pour les photos pages 3 et 4..

\*\*\*\*\*

Depuis 6 mois le nouveau **Musée de l'Homme**, à Paris, a reçu 200.000 visiteurs, au lieu de 25 000 par an à sa fermeture en 2009. C'est mérité, car si le Palais de Chaillot date de 1938 et se porte très bien, l'intérieur avait bien besoin d'une remise en forme, tant dans la conception que dans la présentation.

Ce Musée n'est pas un musée d'outils mais un musée de l'histoire de l'Homme, créateur des outils.

Cette nasse à anguilles, vendéenne, nous confirme l'ingéniosité de l'homme quand il doit se nourrir.

Très agréable à visiter, intérieur et extérieur, vous serez agréablement « piégés », pas comme les anguilles ci-contre.

Un Internaute pose la question : *Où est la femme ?* dans ce nouveau Musée de l'Homme.

Les concepteurs répondent, je crois, en mettant un H majuscule à Homme pour signifier Humanité.

\*\*\*

À deux pas du Palais de Chaillot, le Musée du vin,<sup>2</sup> rue des eaux !!! présente dans ses caves des outils de la vinification...et des dégustations. 28 000 visiteurs par an ! plus que le vieux Musée de l'Homme.

L'homme et le vin sont agréablement voisins. Ajoutez la femme et vous vivrez une nouvelle trinité.

Jean-Claude Peretz

**Le Toupin-net : J-C Peretz. 160 bis, avenue du Général de Gaulle  
47300 Villeneuve sur Lot**

**Tél. : 05 53 01 19 03. Courriel : [jean-claude.peretz@orange.fr](mailto:jean-claude.peretz@orange.fr)**

**Les Toupins : 100 numéros de mars 1981 à avril 2007.**

**Le Toupin-net, depuis 2007, sur [www. outils-passion/](http://www.outils-passion/) m'informer. [le toupin-net](http://www. le toupin-net)**

<sup>2</sup> Voir Le Toupin n°91. Décembre 2004.